



PRÉSENTATION

L'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, qui figure parmi les plus anciennes des universités d'Europe, n'a dans sa dimension contemporaine qu'une quarantaine d'années d'existence, dont la moitié sous la forme de collèges universitaires rattachés aux universités d'Aix-Marseille. Avec un effectif de 7067 étudiants en 2001-2002, l'UAPV se classe parmi les six plus petites universités françaises. Elle recrute ses étudiants dans une aire géographique étroite, qui correspond pour l'essentiel au département du Vaucluse, et, dans des proportions beaucoup plus modestes, au Gard et aux Bouches-du-Rhône, départements limitrophes.

La croissance de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse a tiré profit d'une période d'expansion liée à la démographie et au rattrapage du taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur de ces quarante dernières années. Les jeunes universités et les délocalisations constituaient alors, outre un instrument de démocratisation d'accès à l'université, le moyen de desserrer la pression dans les grandes universités, confrontées à une demande qu'elles ne pouvaient satisfaire tout entière. Le renversement de conjoncture pose crûment le problème de la répartition de l'offre d'enseignement supérieur sur le territoire : la complémentarité initiale entre établissements fait place à la concurrence. À Avignon, le problème se pose avec d'autant plus d'acuité que le maillage universitaire est dense dans cette partie du Sud-Est de

la France. Dans la proximité d'Aix-Marseille et de Montpellier, à moins d'une heure de TGV de Lyon, comment l'université peut-elle conforter et poursuivre son développement ?

L'évaluation du CNE a commencé alors que s'achevait le mandat du précédent président, période notamment marquée par le regroupement de l'université dans les bâtiments de l'ancien hôpital Sainte-Marthe. La nouvelle équipe, qui s'est assigné comme objectif de fédérer les forces de l'université autour d'un projet partagé, s'inscrit dans une volonté de réforme souple et pragmatique. Pour autant, il ne s'agit pas d'une entreprise facile dans un établissement encore très caractérisé par la prégnance des logiques "facultaires".

UN ÉTABLISSEMENT EN QUÊTE D'UNITÉ

Un ensemble fragmenté et complexe

L'UAPV est traversée depuis sa création par un débat récurrent sur le caractère principal de sa mission entre ceux qui veulent conforter les formations générales et la recherche et ceux qui tiennent à donner la priorité aux formations professionnalisées et innovantes. Ce débat a contribué à conférer une structuration particulière à l'établissement, en dissociant composantes disciplinaires et composantes professionnalisées.

C'est ainsi qu'à côté des trois UFR disciplinaires (Lettres et Sciences humaines, Sciences exactes et Sciences de la nature, Sciences juridiques), existent l'UFR Sciences et Langages appliqués (SLA), unité regroupant pour l'essentiel des formations à dimension professionnelle et sélective de nature très variée, l'IUP "Génie mathématique et Informatique" doté d'un statut de composante à part entière et un IUT au fonctionnement très autarcique.

Une offre de formation insuffisamment lisible

L'offre de formation reste souvent dispersée entre des composantes distinctes pour des métiers ou des disciplines identiques : par exemple, l'UFR SLA dispense des enseignements de commerce et de gestion alors que l'UFR Sciences juridiques couvre aussi ces champs ; des formations au tourisme et à la culture sont proposées à la fois par l'UFR SLA et par l'UFR Lettres et Sciences humaines.

La cohérence de l'UFR SLA, ensemble qui regroupe des cursus aussi divers que les langues étrangères appliquées, les formations à l'économie et à la gestion, aux métiers de la culture ou du tourisme, ou encore un DEUG préparatoire aux ENSI, n'apparaît pas clairement.

La force des particularismes

L'existence d'un sentiment identitaire reste faible dans la mesure où le mode de gouvernement pratiqué n'a poussé ni à la conscience, ni à l'envie de l'unité. Le pilotage pratiqué par l'équipe précédente alliait pouvoir central fort, concentré sur un exécutif restreint, et autonomie de fonctionnement des composantes.

Le poids de ces dernières est très manifeste quand on observe la gestion de l'établissement : les réserves ne sont pas mutualisées, les services centraux sont plutôt démunis, le volume des heures complémentaires mal maîtrisé. Le budget résulte de l'addition des budgets des composantes. La difficulté ancienne de trouver une solution au problème de la répartition des salles constitue une autre illustration de la persistance des particularismes.

Alors que la qualité architecturale exceptionnelle des bâtiments et le regroupement sur le site de Sainte-Marthe de formations et d'activités auparavant éparpillées dans la ville ont conféré à l'université une identité et une unité physique qui lui faisaient auparavant défaut, les habitudes forgées dans l'isolement se perpétuent.

UNE IDENTITÉ EN CONSTRUCTION

Une inflexion démocratique

L'équipe présidentielle actuelle apparaît soucieuse d'installer une direction plus collégiale de l'UAPV : cette volonté s'est traduite par la suppression de la Commission permanente, antérieurement lieu essentiel de décision, et la restauration du Bureau, instance composée des vice-présidents et d'élus des différentes catégories d'acteurs de l'université. Néanmoins, une question demeure : celle de l'association des directeurs de composante à la direction de l'établissement, alors que ces derniers ne sont pas membres du Bureau. Certains d'entre eux ont été chargés de missions transversales, ce qui constitue une évolution prometteuse.

La création d'une mission de pilotage et de prospective, chargée de réfléchir à la mutualisation d'un certain nombre de moyens financiers et matériels, témoigne aussi de la volonté de l'université de se doter des moyens d'une politique d'établissement.

La recherche : une construction fragile, mais maîtrisée

L'ensemble est constitué, à l'exception des UMR, de laboratoires de très petite taille dont le rendement est parfois faible en termes de thèses soutenues ou encadrées. La faiblesse des effectifs de troisième cycle procède d'un certain décalage entre offre de formation et activité scientifique.

Cependant, malgré sa croissance, l'augmentation de son potentiel enseignant et la diversification de ses thématiques, l'UAPV a su éviter la multiplication des structures de recherche en affirmant quelques priorités, comme les agrosociétés et la culture. C'est un effort dont il convient d'encourager la poursuite.

Les "agrosociétés" et la culture : des axes prioritaires définis en liaison avec l'environnement

La priorité donnée aux agrosociétés s'appuie sur une collaboration active avec l'INRA, rapprochement qui a débouché sur la création de deux unités mixtes de recherche et de l'IUP Agrosociétés. Il faudra néanmoins prendre garde à la faiblesse du potentiel enseignant en sciences de la vie et au déclin des effectifs dans les filières scientifiques.

L'université est dotée d'un environnement culturel exceptionnel, ce qui a généré un foisonnement de formations et d'activités en son sein, donné lieu à des initiatives multiples, souvent de qualité, et contribué à l'émergence de pôles d'excellence reconnus. Tout naturellement, la culture a été identifiée comme l'un des axes stratégiques essentiels. Cependant, le partenariat entre l'UAPV et les acteurs de la vie culturelle avignonnaise n'est pas chose aisée pour des raisons tenant à la fois à la présence écrasante d'un festival mondialement connu et, de ce fait, largement extra-territorial, et à un contexte d'éparpillement et de visibilité insuffisante des actions entreprises.

La mise en œuvre du LMD : prélude à une restructuration d'ampleur ?

Il est prévu en particulier de regrouper les formations à la culture et à la communication dans un ensemble Sciences humaines et sociales, et de créer un domaine Management des organisations et Commerce international qui rassemblerait, outre les LEA et les cursus orientés vers le commerce, les formations au tourisme et la filière AES. En outre, le DEUG préparatoire aux ENSI reviendrait dans le giron des scientifiques.

Vers de véritables partenariats

Délocalisation des universités d'Aix-Marseille jusqu'en 1984, l'université en a conservé la crainte constante d'être assimilée à un collège universitaire. Voulue par les collectivités locales, l'UAPV a vécu longtemps dans une grande dépendance à leur égard ; l'installation sur le site de Sainte-Marthe, financée pour les deux tiers par la Ville et le Conseil général, a inauguré une phase d'émancipation où l'université cherchait à se soustraire à son image de proximité et d'engagement dans le contexte local.

Le projet actuel de l'université revendique au contraire l'intégration dans l'environnement local comme l'un des éléments de son identité et de sa mission. Les relations avec la Ville, le Département et la Région sont formalisées à travers la signature, effective ou programmée, de conventions. Par ailleurs, l'émergence progressive de coopérations universitaires en PACA offre de nouvelles perspectives à l'UAPV ; la mise en place du LMD, qui implique une répartition des compétences sur le territoire académique et des collaborations entre établissements, devrait aider l'UAPV à mieux définir son identité et son projet, et à mieux assurer son insertion dans l'ensemble universitaire régional.

RECOMMANDATIONS

L'Université d'Avignon doit se construire autour d'une problématique et d'une culture communes. C'est la tâche que la nouvelle équipe s'est fixée. Pour l'aider dans sa démarche, le CNE formule les recommandations suivantes.

Le gouvernement

- . Poursuivre les efforts entrepris pour développer un gouvernement participatif en associant mieux les composantes et en impliquant tous les acteurs de l'université, y compris les IATOS et les étudiants.
- . Agir pour forger un sentiment identitaire d'appartenance à une même communauté, en particulier à travers une communication mieux maîtrisée.
- . Définir une politique claire et constante dans les rapports avec les collectivités locales, les milieux professionnels et les sites universitaires voisins.
- . Se doter des moyens de pilotage et promouvoir à tous les niveaux une culture d'évaluation.
- . Insérer réellement l'IUT dans l'université.

La gestion

- . Récupérer la maîtrise de l'ensemble des moyens dont dispose l'université.
- . Mettre en place une gestion structurée et efficace des ressources humaines.

Les formations

- . Aboutir, dans le cadre de la mise en œuvre du LMD, à une refonte de l'offre de formation en lien avec la recherche, y compris dans les filières professionnalisantes, et en tirer les conséquences en termes de structuration institutionnelle.
- . Mettre en œuvre de véritables procédures d'accompagnement des étudiants pour lutter contre l'échec en première année, notamment en instituant ou en restaurant le tutorat d'accueil, la semaine d'accueil commune à tous les étudiants, les unités d'enseignement et de découverte, le projet personnel, ou encore les possibilités de réorientation entre filières.
- . Créer une structure d'observation de la vie étudiante permettant de connaître la provenance, le comportement et le devenir des étudiants, que ce soit en termes de poursuite d'études dans d'autres établissements ou d'insertion professionnelle.
- . Accroître le nombre de préparations aux concours de recrutement du second degré, en concertation avec l'IUFM de Provence.

La recherche

- . Assumer les choix et les arbitrages que l'université devra faire en termes de moyens si elle veut constituer un partenaire crédible face à l'INRA, et ainsi renforcer l'axe Agrosiences.
- . S'assurer que tous les laboratoires aient une activité qui justifie leur existence, notamment en accueillant des doctorants et en produisant des thèses.
- . Susciter des rapprochements entre les UFR et les écoles doctorales, ces dernières devant notamment étudier ensemble la manière d'alimenter le flux de troisième cycle en étudiants avignonnais.
- . Acquérir la maîtrise des revenus de l'activité contractuelle.

La culture

- . Mettre à profit la richesse exceptionnelle de l'environnement culturel pour devenir un laboratoire de l'innovation en matière culturelle, notamment en offrant son savoir universitaire, et pour apparaître comme un lieu ressource, tant en formation initiale et continue qu'en recherche.

La vie étudiante

- . Inciter l'ensemble des collectivités territoriales à s'impliquer pour que les nécessités de la vie étudiante soient mieux prises en compte, particulièrement en matière de transport, de logement et de lieux de vie.
- . Favoriser l'insertion des étudiants dans le fonctionnement de l'université par une meilleure connaissance de leurs attentes.

**La réponse du président de
l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse
figure dans le rapport du CNE page 117**

**Ce rapport d'évaluation est consultable sur le site
Internet du CNE : <http://www.cne-evaluation.fr>**

**Pour les données chiffrées et leur actualisation, se reporter au site Internet
de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse : <http://www.univ-avignon.fr>**

Directeur de la publication : Gilles Bertrand / Rédaction : Christine Crespy
Conception graphique : Nisa Balourd / Édition-diffusion : Francine Sarrazin

43 rue de la Procession - 75015 Paris
Service de Documentation : (33) 01-55-55-62-49
Télécopie : (33) 01-55-55-63-94